

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Maîtrise de l'énergie et confort dans le bâtiment

- Université de Bordeaux

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations et diplômes

Pour le HCERES,¹

Didier Houssin, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2014-2015

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences et technologies

Établissement déposant : Université de Bordeaux

Établissement(s) cohabilités : /

La licence professionnelle Énergie et génie climatique spécialité *Maîtrise de l'énergie et confort dans le bâtiment* (LP EGC-MECB) a ouvert en 2002. Elle est portée par le département Génie civil de l'IUT de Bordeaux et elle se déroule sur le campus de Gradignan de l'IUT. L'objectif est de former des cadres intermédiaires dans le domaine de l'énergétique du bâtiment, à la fois pour la restauration et le neuf, avec une approche globale concernant l'enveloppe, les systèmes énergétiques et les ambiances. Elle est constituée d'un unique tronc commun et est ouverte en formation initiale et contrat de professionnalisation.

Avis du comité d'experts

Les objectifs de la formation sont clairement décrits et convaincants. Le programme est décomposé en six unités d'enseignement (UE), dont quatre pour un enseignement classique cours, travaux dirigés et travaux pratiques, une pour le projet et une pour le stage. C'est un programme cohérent avec les objectifs ; chaque enseignement est construit avec une intervention académique complétée par un intervenant professionnel extérieur. Ce mode de fonctionnement est attractif et nécessite sûrement une très bonne coordination des interventions. La structure, avec une alternance entre enseignement académique et expérience en milieu industriel (deux périodes), est bien adaptée à une licence professionnelle. Les métiers visés sont en très bon accord avec le contenu de la formation.

L'Université de Bordeaux porte trois licences professionnelles intitulées « Énergie et génie climatique ». Cependant, toutes les trois ont des débouchés professionnels différents, quoique les LP *EGC-MECB* et la licence professionnelle Énergie et génie climatique spécialité *Services énergétiques* se recoupent légèrement sur la partie bâtiment. Concernant l'environnement socio-économique, le rapport évoque l'implication de plusieurs membres de l'Association des Ingénieurs Chauffage et Ventilation de France ainsi que de l'association Construction Durable Performance Énergétique en Aquitaine mais ce partenariat n'est pas formalisé par des conventions. De plus, la part d'étudiants salariés en contrat de professionnalisation est très fluctuante, entre 13 % et jusqu'à 50 % des effectifs sur les cinq années analysées (depuis 2009).

L'équipe pédagogique est bien équilibrée, avec environ une petite moitié du volume horaire total réalisée par des enseignants de l'IUT, département Génie civil, dont un tiers par des enseignants-chercheurs, et une petite moitié par des professionnels (ingénieurs, responsables de projet ou d'équipes) dont quelques consultants, et le reste par des enseignants de lycée, sur des matières connexes au coeur de métier. L'implication des professionnels est de qualité, par le volume horaire, le contenu et les compétences des intervenants. Le fonctionnement de la formation (réunions pédagogiques, interaction avec les étudiants, jurys) semble satisfaisant bien que les échanges soient plus informels que traçables.

Depuis 2009, l'effectif est relativement stable autour de 22-23. La pression, définie par le rapport du nombre de dossiers sur la capacité d'accueil, n'est pas donnée. Les étudiants sont principalement issus d'IUT et de STS, ce qui est classique pour une licence professionnelle. La part d'étudiants en contrat de professionnalisation est très variable (5 à 12), ce qui peut traduire une difficulté à pérenniser cette formule mais en même temps, les chiffres sont plutôt bons et rassurants par rapport à ce qui est généralement observé dans le domaine de l'énergétique. Le taux de réussite est très satisfaisant, de 100 %, et reflète entre autre la qualité du recrutement. Le devenir des étudiants est analysé à 30 mois après la sortie, le taux d'étudiants en emploi est bon sur les deux exercices considérés (respectivement 92 % et 77 %) et

celui de poursuites d'études faible (un à deux étudiants sur 16 répondants à l'enquête). Cependant, les métiers réellement occupés par les diplômés ne sont pas décrits.

Éléments spécifiques

Place de la recherche	L'impact de la recherche est limité pour les licences professionnelles, mais on peut noter cependant une forte implication des enseignants-chercheurs de l'IUT dans cette formation.
Place de la professionnalisation	Le projet tuteuré correspond à un premier stage en bureau d'études, d'une durée de sept semaines. C'est une vision intéressante du projet. Les éventuelles difficultés à trouver deux stages pour les étudiants ne sont pas précisées. La nature des enseignements ainsi que les intervenants professionnels sont tout à fait pertinents. Les métiers visés sont discutés/validés avec des professionnels qui interviennent dans la formation ainsi qu'avec les tuteurs de stage dans les entreprises.
Place des projets et stages	Les projets et stages occupent une place importante dans la formation, 7 et 12 semaines respectivement. Ils sont encadrés par un professionnel et par un enseignant référent.
Place de l'international	Il n'y a pas d'éléments à évaluer. Cependant, l'objectif de professionnalisation des licences professionnelles est peu propice à une ouverture à l'international.
Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	Le taux de réussite est de 100 %. Les quatre premières semaines de l'année sont consacrées à une reprise des bases nécessaires pour la suite, pour que les profils variés puissent suivre ensuite la formation. Au regard du taux de réussite, le recrutement et cet enseignement adapté en début d'année sont très pertinents et efficaces.
Modalités d'enseignement et place du numérique	L'enseignement se fait en présentiel, aussi bien dans le cadre de la formation initiale que de la formation continue ou du contrat de professionnalisation. La formation peut être adaptée aux sportifs de haut niveau, ce qui n'est pas toujours le cas en licence professionnelle et mérite d'être souligné. Un volume horaire non négligeable est consacré aux compétences transversales (60h pour expression française, informatique, économie et gestion de projet) et à l'anglais (30h). L'aspect numérique se traduit essentiellement par le dépôt de documents sur une plateforme numérique.
Evaluation des étudiants	La composition du jury d'attribution et les modalités de contrôle sont conformes à l'arrêté du 17 novembre 1999 relatif à la licence professionnelle.
Suivi de l'acquisition des compétences	Le suivi des compétences se fait par contrôle continu. La taille de la promotion et la proximité avec les enseignants permettent un bon suivi des étudiants, certes non formalisé, et qui a pour résultat un taux de réussite de 100 % tous les ans. Des dispositifs spécifiques, tel un portefeuille, ne paraissent pas nécessaires pour une formation avec un seul tronc commun.
Suivi des diplômés	Le suivi à 30 mois est réalisé par l'observatoire des parcours étudiants aquitain. Dans la présentation choisie par l'établissement, les informations sont incomplètes, par exemple les métiers occupés et le temps de recherche du premier emploi ne sont pas donnés.

Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	<p>L'évaluation des enseignements par les étudiants se fait de façon orale annuellement en fin d'année mais l'information n'est pas diffusée.</p> <p>Le conseil de perfectionnement rassemblant enseignants et professionnels est réuni annuellement, ce qui est une bonne fréquence pour une licence professionnelle.</p>
--	--

Synthèse de l'évaluation de la formation

Points forts :

- Une équipe pédagogique équilibrée et impliquée.
- Une spécialité intéressante, avec un programme bien construit.
- Des effectifs stables, une ouverture en contrat de professionnalisation réussie bien que le nombre de contrats soit fluctuant.
- Un très fort taux de réussite.

Points faibles :

- Le manque de certains éléments factuels dans le dossier, en particulier les emplois occupés par les diplômés.
- L'absence de formalisation d'un partenariat avec une organisation professionnelle.

Conclusions :

La licence professionnelle *EGC-MECB* est une formation solide centrée sur l'énergie des bâtiments. L'ouverture en contrat de professionnalisation est réussie, il serait peut-être intéressant d'augmenter le nombre de contrats. L'équipe pédagogique est équilibrée, entre universitaires et intervenants extérieurs. La formalisation d'un partenariat avec la branche professionnelle permettrait d'asseoir le côté professionnel. La formule du projet tuteuré, vu comme un stage courte durée, est intéressante et pertinente. Il serait intéressant que l'université puisse dégager des moyens humains afin d'aider les responsables de formation à effectuer le suivi détaillé du devenir des étudiants.

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas formulé d'observation.